

Oise Hebdo du 26/05/2010

## SENLIS

### SENLIS

# La restauration de la chapelle des Carmes

Les promoteurs de la rue Vieille de Paris ne l'ont peut-être pas remarqué : les travaux de restauration de la chapelle des Carmes, au sud du secteur historique de Senlis, ont démarré. Le projet du promoteur Alain Taieb : aménager cinq ou six appartements en duplex dans cet ancien lieu de culte inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, qui daterait du XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> siècle.

Un chantier qui devrait suivre avec intérêt la Sauvegarde de Senlis et son président Roger Béchet qui, dans le dernier bulletin de son association daté de mars, écrivait : « Nos interventions répétées, jointes à celles du syndicat des copropriétaires, auprès du promoteur ont permis d'obtenir que celui-ci s'engage à lancer les travaux de sauvegarde du bâtiment en décaissant. Le parcage d'une entreprise de travaux est bien apposée sur la façade, mais rien ne bouge. Nous allons demander que soit pris un arrêté de point, ce qui permettrait que les travaux de sauvegarde des parties menaçantes de la chapelle soient effectués d'office. »

Des propos qui font vivement réagir Alain Taieb, qui a racheté la chapelle en 2006 après qu'un projet d'y installer un restaurant avait été abandonné : « Concrètement à ce que dit M. Béchet, nous avons démarré le chantier de restauration et il y a beaucoup à faire. La chapelle est loin de tomber en ruine, comme il le prétend, et la toiture ne s'effondre pas, puisque la charpente est en excellent état. Il arriverait que

tout se termine en un claquement de doigt, mais ce n'est pas si simple. »

#### UN ARBRE A POUSSÉ ENTRE LES PIERRES

Alain Taieb fait visiter les lieux. L'un des murs extérieurs est évincé : « Nous avons découvert qu'un arbre avait poussé entre les pierres sur près de huit mètres de hauteur, détaille le promoteur, il faut tout reconstruire. » Un ouvrier s'affaire à démonter les pierres. A l'intérieur, des voûtes qui menaçaient de s'écrouler viennent d'être restaurées. « Nous avons consolidé plusieurs murs qui nous inquiétaient, souligne Alain Taieb. Car avant de s'intéresser à la toiture, il faut renforcer les fondations. Nous changerons les tuiles dans les prochaines semaines. »

Le promoteur insiste : « Je redonne vie à un haut lieu du patrimoine de Senlis pour lequel j'ai eu un coup de cœur et qui était laissé sans entretien depuis plusieurs dizaines d'années. Plutôt que de critiquer, il faut me laisser un peu de temps : cela coûte cher, j'investis mon argent personnel... Je rappelle que nous traversons une crise économique. »

Le chantier devrait durer plusieurs mois, pour une livraison programmée fin 2010 ou début 2011. « Nous travaillons avec l'architecte des bâtiments de France, précise Alain Taieb. Tout sera restauré dans le respect du monument et de son histoire. »

S. H.

